

sur les antiquités ; enfin, sa réception à partir de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Les quatre articles de Maria Agata Pincelli, Paul Gwynne, Anne Raffarin et William Stenhouse explorent divers aspects de cette réception à travers les siècles. Toutes ces contributions, proposées en plusieurs langues (anglais, français et italien), ont été confiées à des spécialistes provenant d’horizons différents, ce qui permet au lecteur d’aborder tant le point de vue philologique qu’historique ou archéologique du texte de Flavio. De nombreuses citations, toujours traduites dans la langue de l’article, émaillent les analyses. Le volume présente une liste des éditions de Biondo Flavio, un index des noms, des manuscrits et des exemplaires imprimés, mais malheureusement pas de bibliographie générale, sauf dans les nombreuses notes de bas de page. Seules cinq illustrations en noir et blanc permettent de mieux se représenter la matérialité de la *Roma triumphans*. En résumé, cet ouvrage collectif ne manquera pas d’intéresser le lecteur, qu’il soit un spécialiste de Biondo Flavio ou un amateur éclairé, par la diversité des aspects étudiés et par la qualité des contributions proposées et de leurs auteurs. Élie BORZA

Pierre LEMAN, *Archéologues des Hauts-de-France de 1790 à nos jours*. Villeneuve-d’Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2017. 1 vol. broché, 16 x 24 cm, 196 p., 54 fig. (ARCHAIOLOGIA). Prix : 20 €. ISBN 978-2-7574-1728-7.

S’il y a une personne qui pouvait prendre en charge ce répertoire-dictionnaire biographique rétrospectif de l’archéologie du Nord de la France, c’est bien Pierre Leman, qui incarne, depuis de nombreuses années d’activités au service du Patrimoine, l’âme et la vitalité de l’archéologie des Hauts-de-France, anciennement appelés Région Nord-Pas-de-Calais, ce qui correspond aux départements et collectivités territoriales de l’Aisne, Nord, Oise, Pas-de-Calais et Somme. De 1790, où est créé par un récollet de Bavay le premier périodique consacré à l’archéologie, *La feuille d’Or*, à aujourd’hui, ce sont deux siècles qui témoignent de l’évolution de la discipline, de l’esprit de collection et de l’amateurisme d’approche à la technicité professionnelle de la recherche actuelle. Deux cent quarante notices sont réunies, fruit de longues enquêtes dans les archives, journaux et périodiques spécialisés, mais aussi glanées dans la mémoire toujours vive de l’auteur, présent sur le terrain depuis plus de soixante ans. Des noms sortent du lot, bien sûr, car leur reconnaissance scientifique ou leur notoriété médiatique dépasse les frontières du Nord : Boucher de Perthes, Mariette, Agache, Biévelet, Frézouls, Seillier, Vercoutter, Will... où l’on voit que les nominés, s’ils sont tous enfants du pays, n’y ont pas nécessairement conquis leurs lauriers. Beaucoup de personnes plus « modestes » sont reprises à l’inventaire, un hommage bienvenu à tous ceux qui ont apporté leur petite pierre à la connaissance du patrimoine archéologique. Je pense que beaucoup de « nordistes » curieux de leur passé trouveront à la lecture de l’ouvrage de nombreuses informations qui les intéresseront à un titre ou à un autre. Mais au-delà du caractère régional, beaucoup de scientifiques y reconnaîtront une page d’histoire de la discipline bien en phase avec l’évolution épistémologique ou institutionnelle générale de la recherche. Accompagnent les notices, des éléments de bibliographie, quelques encarts originaux à défaut d’être toujours adéquats, et des illustrations. *Ad multos annos*, Pierre... Georges RAEPSAET